

MOTTEURS

& RÉSEAUX

Le magazine
des distributeurs
de matériels de parcs
et jardins et de la forêt

SEPTEMBRE 2014

N° 28

N° ISSN 2272-5164 / 9 €

GRILLO

Dans le giron de la famille Pinza depuis près de soixante ans, l'entreprise d'aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec le petit atelier agricole des débuts. Grillo a cependant réussi à conserver l'amour des machines qui animait son fondateur.



Préphase de sablage sur des carters de coupe afin d'éliminer la calamine, qui empêche la peinture d'accrocher.

Le siège historique de l'entreprise, situé à l'entrée de Cesena, fait 12000 m².



Une production annuelle de 25 000 machines

Texte et photos | Paul Lacoste



Vous connaissez sans doute le grillon emblématique de la marque, mais avez-vous remarqué ses ailes en forme de « P » ? Cela fait référence à la famille Pinza, aux commandes depuis près de soixante ans. Aujourd'hui aux

ains des enfants du fondateur, Grillo est dirigé par Andrea Pinza, un ingénieur mécanique réservé qui se consacre entièrement à ses machines. Nous avons eu l'occasion de le rencontrer brièvement lors de notre visite de l'entreprise (une chance car il n'accorde en général aucun interview !). La discussion a surtout porté sur le futur musée du machinisme agricole italien du début du siècle, un projet financé par Grillo qui lui tient particulièrement à cœur : « *Ce musée va*

permettre de présenter au public une partie de la collection de notre père, passionné par les vieilles machines agricoles. C'est une façon pour nous de lui rendre hommage et de montrer d'où l'on vient. »

De l'agricole aux espaces verts

Grillo est en effet une société très ancrée dans l'histoire agricole de la Romagne, une région productrice de fruits et légumes située dans le Nord-Est de l'Italie. Son père Benito Pinza y a lancé en 1953 sa petite entreprise de réparation de machines agricoles baptisée « Officine Meccaniche Pinza ». Désireux de proposer aux producteurs locaux un moyen de mécaniser le travail dans leurs petites parcelles, il a l'idée du « Grillo », un petit tracteur à deux roues à la fois bon marché et polyvalent. Cet ancêtre du motoculteur moderne rencontre un franc succès et le jeune inventeur



Le « Grillo », premier motoculteur du constructeur, occupe une place de choix dans son musée de la machine agricole.

décide donc de se lancer dans la production en série. Il renomme en 1957 l'entreprise du nom de son invention : c'est le début de l'aventure Grillo ! Ce n'est que bien plus tard, dans les années quatre-vingt-dix, que la société fait le choix, courageux à l'époque, de se diversifier vers les espaces verts. Ce virage stratégique s'est révélé judicieux puisque le constructeur



Grillo fabrique la plupart des pièces de ses machines.



Des machines-outils entièrement robotisées se chargent d'usiner les pièces les plus complexes.

emploie aujourd'hui plus de 200 personnes et réalise un chiffre d'affaires avoisinant les 30 millions d'euros sur l'exercice 2013, dont plus de 70 % à l'exportation. Sa gamme, qui compte une cinquantaine de modèles grand public et professionnels pour le travail du sol, la tonte et la petite manutention, est distribuée aux quatre coins du monde via un réseau d'importateurs et des filiales pour l'Angleterre, l'Allemagne et la France.

La quasi-totalité des pièces produites en interne

Pour faire face à l'accroissement de son activité, Grillo a dû investir dans de nouveaux bâtiments et

possède désormais quatre sites de production autour de Cesena. Dans un souci de qualité, Grillo s'attache à garder la maîtrise de la fabrication, de la conception aux produits finis. Son bureau d'études, qui compte une quinzaine d'ingénieurs et de techniciens, travaille à l'amélioration des matériels existants et au développement de nouveaux modèles. Le constructeur présente ainsi entre deux et quatre nouveautés par an. Côté production, nous avons été surpris de constater que la quasi-totalité des composants sont fabriquées en interne. Les pièces dites « simples », comme les châssis, les mancherons ou les carters de coupe sont ainsi produites sur un site dédié, équipé d'une découpeuse laser, d'énormes plieuses et de trois postes de soudure robotisés. « C'est le cœur de l'entreprise ! », clame Marco Pratelli, le directeur des ventes sur la France qui nous sert de guide. Les pièces plus complexes, tels les engrenages, les arbres de transmission ou les boîtes de vitesse, sont usinées au siège par des machines-outils robotisées. Seules la motorisation, l'hydraulique et les pièces de fonderie (carters de boîte, de renvoi d'angle...) sont outsourcées. Même la peinture, auparavant externalisée, a été récupérée en interne pour gagner en qualité et raccourcir les délais de fabrication. Cette ligne robotisée



Les autoportées professionnelles sont assemblées et testées sur un site dédié. À noter qu'elles sont expédiées montées et prêtes à fonctionner chez les revendeurs.

de 300 mètres de long, à l'avant-garde de ce qui se fait dans le domaine, est entrée en production depuis 2011. Les lignes de montage sont, elles, regroupées au siège de l'entreprise, à l'exception des cinq lignes dédiées aux modèles professionnels situées sur un site spécifique. Au final, c'est quelques 25 000 machines qui sortent annuellement de ses usines.

La France, son premier marché européen

Dans la stratégie export du constructeur, la France occupe une place à part. « Ce marché, caractérisé par une préférence pour le ramassage, la présence de grands jardins et des collectivités bien structurées, est une cible



Marco Pratelli s'occupe des ventes de Grillo sur la France depuis 2006.



parfaite pour nos autoportées », explique Marco Pratelli, le directeur des ventes France. Pressentant le potentiel du marché hexagonal, Grillo a donc choisi à la fin des années quatre-vingt-dix d'arrêter le partenariat avec son importateur pour mettre en place sa propre équipe commerciale. Chapeauté depuis 2006 par Marco Pratelli, elle se compose de quatre agents multicartes et de deux commerciaux salariés. Les chiffres lui donnent raison puisque ce marché affiche depuis une croissance annuelle à deux chiffres. Avec 8 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2013, c'est même devenu son plus gros marché européen.

Sa nouvelle usine de peinture, technologiquement à l'avant-garde, peut traiter 500 à 1500 pièces par jour.